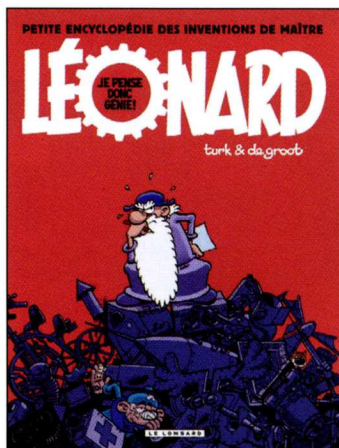


# ANIANE LÉONARD DE VINCI : LE GÉNIE DE LA RENAISSANCE



Une des couvertures de la célèbre BD de Turk et Degroot.

**A** lors que s'inaugure à Aniane l'exposition «Léonard de Vinci : l'art d'inventer» à Aniane, on remarque que les enseignants ont de plus en plus d'embarras à expliquer à leurs élèves ce que fut la Renaissance. Il faut bien dire que, désormais, la documentation est aussi riche que contradictoire et, au hasard de documentaires, thèses universitaires, articles publiés dans toutes sortes de revues, on peut rester perplexe devant ce que la plupart d'entre nous avaient appris à l'école.

## IDÉES REÇUES

Commençons par ses dates : beaucoup aiment débiter la période par l'année emblématique 1492, au cours de laquelle Christophe Colomb découvre l'Amérique (qu'il n'a d'ailleurs pas découverte car il s'était trompé de continent, les Vikings l'ayant découverte avant, etc, etc, etc. Et tous les livres restent plus que flous sur la détermination d'une date qui pourrait clore cette phase glorieuse de la culture européenne.

Pourquoi phase «glorieuse» ? Par opposition au Moyen-âge ? Ce monde inculte, croulant sous les superstitions les plus ridicules et une cruauté barbare généralisée ? Là, déjà, ça pêche, car en fouillant un peu, on découvre une période médiévale souvent riche, nourrie de balbutiements philosophiques très prometteurs, une horrible inquisition qui était le plus souvent un travail sérieux sur les fondements juridiques d'une société, des tortures n'ayant rien à envier à celles de l'Antiquité ni même durant le Grand Siècle (XVII<sup>e</sup>) ou celui des Lumières (XVIII<sup>e</sup>), qui eurent leur lot d'inventions démoniaques pour obtenir des aveux ou punir des « présumés coupables »... Non, décidément, il y a des choses qui ne collent pas.

## EXPO LEONARDO

Et puis, au milieu de tout ça, il y a Léonard de Vinci. Ce fabuleux génie italien, polymathe, ambidextre et doté d'autres bizarreries touchant parfois le cerveau humain, qui semble surgir du néant culturel et scientifique et avoir révolutionné les sciences et les techniques pour tout le millénaire suivant... toujours pas terminé ! A raconter cette histoire à l'emporte-pièce, non seulement on en oublie d'innombrables sujets des plus intéressants, mais encore on crée durablement des erreurs qui rendent l'histoire des sciences et de l'art incohérente.

L'exposition créée par le Musée Vivant du Roman d'Aventures, invitée par le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault, a été largement enrichie des recherches historiques récentes. Bien sûr, le public va se retrouver

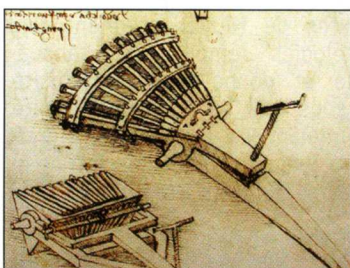
confronté à de nombreuses reproductions de maquettes et œuvres d'art, qui reflètent parfaitement l'extraordinaire champ d'investigation de Léonard. Qui plus est dans une « chapelle des pénitents », qui devrait particulièrement rendre l'ambiance prenante, quelque part entre « Le Nom de la Rose » et le « Da Vinci Code ». Mais l'animation et ses nombreux ateliers scolaires veulent absolument instaurer une vision globale de la Renaissance et de ses penseurs.

## ESPRIT CRITIQUE

Comment oublier que Léonard a hérité de ce que fut la Renaissance scientifique, dont les prémices débutèrent bien avant ceux des arts quelque part dans deux foyers culturels européens majeurs : l'Espagne arabo-andalouse des IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècles et les développements d'une culture spécifique catholique en Italie. Ainsi Léonard eut dans les mains Aristote, Archimède, Dioscoride, Galien, Héron d'Alexandrie, et sans aucun doute de nombreux commentaires établis par leurs commentateurs de culture grecque, latine, musulmane, hébraïque... Il ne peut ignorer Avicenne et Averroès et se retrouve donc dans ce foisonnement d'intelligences qui embrasse tous les savoirs, de la médecine à la mécanique, du mouvement des corps en physique à l'astronomie, de l'art militaire à la pharmacopée, des proportions à l'esthétique, et son génie n'est certes pas de découvrir ces disciplines. Par contre, il est un pas évident en direction d'une connaissance rationnelle de la nature. Avant Galilée, il prend comme d'autres savants de la Renais-



Exposition au Musée Vivant du Roman d'Aventures



Mitrailleuse de Léonard

sance (Bernard Palissy, André Vésale...) l'initiative de réétudier la nature sans croire indiscutable les observations et calculs d'un Aristote ou d'un Hippocrate. Il transgresse les lois de l'Eglise avec peut-être plus de poids et de psychologie que Galilée, s'évitant de trop violentes poursuites, et pourtant, il n'y est pas allé de main morte : recherche accrue sur les cadavres disséqués, contradictions sur les mouvements des corps, entorses voulues à certaines théories grecques sur la perspective (Michel Ange partira aussi dans cette direction et mettra littéralement en pièces les théories anciennes, ouvrant la voie à une liberté de l'artiste que ne démentirait pas l'art contemporain).

### PROTECTIONNISTE

En fait, l'une des grandes habiletés de Léonard réside dans sa plus grande lacune : faisant fi des balbutiements des universités, il n'est pas dans une logique de communication universelle, mais dans une protection à outrance de son œuvre. Ainsi, sans vouloir communiquer au peuple, il réserve aux princes les résultats de ses découvertes et inven-

tions. Certains de ses Codex, bien qu'emprunts parfois d'humour et d'une philosophie innovante, ont des accents de catalogues publicitaires promettant à tel chef de guerre la meilleure machine "de destruction massive" ou moquant ses concurrents pour mieux vendre son travail. C'est justement ce soin d'empêcher la divulgation de son œuvre qui va le faire disparaître de la culture jusqu'à une redécouverte par les historiens quelques siècles plus tard. Et si, il a eu le réel génie de pousser, plus loin que nul homme de l'époque, des recherches

**“ LEONARD N'EST PAS DANS UNE LOGIQUE DE COMMUNICATION UNIVERSELLE, MAIS DANS UNE PROTECTION À OUIRANCE DE SON ŒUVRE. ”**

par exemple sur les systèmes de plongée, les machines volantes, la circulation du sang, certaines techniques d'engrenage et de transmission qui n'eurent d'utilité qu'après l'invention au XIX<sup>e</sup> siècle de puissants moteurs, on ne peut pas le considérer comme un maillon essentiel de la transmission des savoirs scientifiques. Alors, pourquoi parler de de Vinci ? Pour céder à l'amusante mode qui suivit le "Da Vinci Code" ? Pour attirer l'attention sur un des best-sellers loufoques de la bande-dessinée, le "Léonard" de Turk et Degroot ? Certes pas. Si l'exposition se

veut extrêmement ludique, avec des facettes très décalées tel un best-off des interprétations des plus bizarres du célèbre tableau de la Cène, son objectif est de vous faire vivre réellement ce qui a pu se passer dans la tête de cet homme et, à travers toutes ces machines bizarres, mettre en évidence les plus incroyables et leur histoire, de la mitrailleuse au robot. Ce sera aussi l'occasion de comprendre pourquoi plusieurs savants de cette période ont découvert l'existence de la pré-histoire avec des techniques très différentes et pourquoi le monde n'en a rien su, de voir comment s'est structurée toute une pensée qui, avant l'invention des encyclopédies, se trouvait dans une telle gestion de connaissances et d'images à effectuer que nous retrouvons les mêmes problèmes aujourd'hui avec internet.

### HÉROS

C'est l'histoire de la passion scientifique, de l'amour de la connaissance, avec cette petite chose que tous nous aimons bien : Léonard est un héros ! Vous savez, le genre de gars qui face à un problème insoluble trouve la solution. Ce qui permet de le lire de deux manières : se faire la visite "fun" et le considérer pour ce qu'il était réellement, un super MacGyver ! Puis, si l'on a un peu plus de bagage scientifique, ne pas oublier qu'on n'invente pas un engrenage nouveau à multiples applications ou un tank révolutionnaire sans d'innombrables calculs d'une complexité qui ne nous laisse d'autres alternatives que de sourire de façon un peu "bêbête" parce qu'on n'en a pas compris le tiers de la première ligne... Oui, Léonard est un génie, qui semble apparemment plus accessible que Newton, Darwin ou Einstein. En tous cas, beaucoup plus rigolo à exposer !

Frédéric Feu 

Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique (CIST)  
Tél : 04 67 54 64 11  
[www.imaginairescientifique.fr](http://www.imaginairescientifique.fr)